

RC RELIZANE

De bon
augure pour
la suite

Le Rapid de Relizane a tiré profit du huis clos de ce chaud derby entre deux vieilles connaissances, le Mouloudia d'Oran et le Rapid de Relizane, en revenant avec un précieux point dans ses bagages en cette 21^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis. Pour les observateurs, le représentant des Lions de la Mina pouvait prétendre à mieux n'était le manque de réalisme de ses attaquants, à l'image de Mazouni intégré en seconde période, qui rata le KO face au portier local. Un but de Farès Ben Abderrahmane dans les dernières minutes de ce chaud derby de l'Ouest a suffi au bonheur du Rapid pour revenir avec un précieux point acquis face à une équipe d'El Hamri en courbe ascendante. A la fin du match, le coach du Rapid, Mohamed Henkouche affirmait : «Nous nous sommes déplacés à Oran pour réaliser un bon résultat. Nous avons repris confiance après le but de Farès Ben Abderrahmane. Et on aurait pu aggraver le score à deux reprises n'était le manque de concentration et d'expérience de nos attaquants. Ces deux occasions ratées ont poussé l'équipe locale à se défendre jusqu'à la dernière minute.»

A. Rahmane

FOOTBALL

MOHAMED BENLAREDJ (ENTRAÎNEUR DE L'US TÉBESSA) :

«Je rêve d'aller en finale»

● **Mohamed Benlaredj, l'ex-défenseur central du RC Kouba et du NA Hussein-Dey, fait partie de cette nouvelle génération de techniciens qui montent. Pour preuve, il vient de qualifier son équipe, l'US Tébessa, pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie après avoir éliminé l'USM Harrach dans le temps réglementaire. Un exploit retentissant pour un club de troisième division que son coach veut mener... en finale.**

Le Soir d'Algérie : A qui avez-vous dédié la belle qualification de Tébessa pour les quarts de finale ?

Mohamed Benlaredj : D'abord à tous les supporters de Tébessa qui nous ont bien soutenus puis à mon entourage familial sans oublier Nour Benzekri qui a toujours été avec moi.

C'est un exploit d'avoir éliminé l'USMH, un bon club de Ligue 1 ?

Ce n'est pas le premier exploit, puisqu'au tour précédent, on avait éliminé l'USM Blida qui évoluait également en Ligue 1 professionnelle.

Vous vous attendiez à éliminer El-Harrach ?

On y croyait parce que cela faisait déjà quinze jours que je préparais ce match. J'avais visionné deux rencontres de championnat des Harrachis, ce qui m'a permis d'en tirer des enseignements pour les contrer. D'ailleurs, si on avait plus d'expérience et avec des

joueurs plus mûrs, on aurait pu remporter une plus large victoire.

Vous avez un très bon gardien aussi qui a fait des arrêts décisifs.

Oui, je dois reconnaître que notre gardien a réalisé un bon match.

Et maintenant, vous allez recevoir Maghnia, un club amateur comme le vôtre en quart de finale. Logiquement, ce sera plus facile que face à l'USMH.

Non, au contraire, moi je pense que ce sera encore plus difficile que face à Blida ou El-Harrach.

Qui peut le plus, peut le moins.

Non, je ne raisonne pas de cette façon. Moi, je vais préparer mon équipe de la même manière que face à El-Harrach. Je considère que ce sera encore plus difficile contre Maghnia.

Et pourquoi ?

Parce que ce match constitue une porte ouverte vers la demi-finale et cela va constituer une



Photo : DR

énorme motivation pour notre adversaire.

Et vous serez dans la peau du favori avec l'avantage du terrain et l'apport du public.

Il faut garder les pieds sur terre. En Coupe d'Algérie, il n'y a aucune logique et ce n'est pas toujours le favori qui passe.

Une qualification pour la demi-finale serait historique.

Oui, ce serait déjà un bel exploit.

Et en DNA, quel est votre objectif ?

Comme je l'avais dit en début de saison, l'objectif c'est de construire une équipe compétitive et nous classer parmi les cinq premiers. ensuite, après avoir acquis une certaine expérience, on pensera à être plus ambitieux l'année prochaine.

Personnellement, atteindre la demi-finale vous suffira ?

Non, moi je rêve d'aller en finale. Maintenant, nous avons un quart de finale à disputer et on doit se concentrer sur ce match d'abord.

Est-ce que vous rêvez d'affronter en cas de qualification l'ESS ou le MCA, deux spécialistes de la Coupe ?

Je m'en fous complètement. Cela m'est égal. Moi, je ne me focalise pas sur le nom de l'adversaire. Je me concentre sur le travail avec mon équipe, c'est tout !

Finalement, vous êtes heureux à Tébessa ?

Pour l'instant, je suis très heureux à Tébessa. A partir du moment où il y a des résultats positifs, cela ne peut être que du bonheur pour l'entraîneur. On est bien parti en Coupe et on est au milieu du tableau en championnat. C'est une belle saison.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

CONTRIBUTION

FORMATION, LE REMÈDE

La formation reste le seul remède et non des moindres à prescrire si nous voulons prétendre à mieux en matière de football. Les clubs qui visent à améliorer leurs performances, en quête d'horizons meilleurs doivent nécessairement s'attacher à ce mode de pensée et d'organisation qui a fini par s'imposer. Incontournable, la fédération l'a très bien compris. En décidant de réactiver son académie qu'elle avait mise en veilleuse, la fédération renoue avec cette tradition dont le retour augure d'un avenir prometteur. La formation aujourd'hui est le vrai débat. Un débat qui doit s'étendre pour toucher tous les acteurs de la vie sportive. Les clubs professionnels, les associations sportives et enfin les écoles où il y a une très forte concentration d'enfants potentiellement disponibles à être supervisés et enrôlés. En décidant de remettre les pendules à l'heure, la fédération a décidé d'associer simultanément tout le monde sans en exclure aucun. Le vrai débat semble désormais totalement engagé pour prévoir les moyens qui peuvent se prêter à un chantier d'une telle envergure. S'il est vrai qu'il n'est pas toujours aisé de définir les paramètres qui doivent accompagner cet engagement, il est tout aussi vrai que la fédération qui dispose d'une riche expérience en matière de formation et de suivi saura mettre les bouchées doubles pour dissiper tout malentendu et assurer un cheminement sans contraintes. Aux clubs de répondre à cet appel en accordant la plus grande attention à ce projet d'intérêt national. La mise en veilleuse de l'académie par la fédération a certes quelque peu brouillé les cartes dans la mesure où depuis quelque temps l'on s'acheminait vers l'inconnu. La formation, on en parlait mais sans réellement y croire. Et, vint la Coupe d'Afrique des U23 qui nous interpella, qui nous réveilla. Elle était tout indiquée pour nous rappeler nos errements et autres écarts de conduite, pour nous rappeler aussi le peu de considération que l'on a tendance à observer à l'égard de la formation. Il s'agit maintenant de faire preuve de réalisme en saisissant cette opportunité pour brasser

large et montrer à cette génération que je me permets de baptiser «la Sénégalaise» qu'elle mérite tout notre respect. Ces jeunes au grand talent ont montré le chemin, et à la fédération d'afficher de l'enthousiasme pour mettre en application le plus rapidement possible tous les paramètres qu'elle a décidés. A elle aussi d'enfourcher son cheval de bataille pour reprendre définitivement ce thème de la formation dont elle s'est momentanément débarrassé. Par inadvertance ? En s'efforçant d'adopter un mode de pensée reconnu dans l'univers sportif, la fédération aura montré sa volonté de se transcender, de demeurer attentive aux suggestions qui peuvent aider à contribuer à la réussite de cette entreprise. Une question toutefois mérite d'être posée pour y rester serein. Est-il indiqué dans la conjoncture actuelle de rendre possible une telle entreprise de mener à bon port un projet d'une telle envergure qui nécessite pour sa mise en route de l'argent, beaucoup d'argent ? N'ayons pas peur des mots car la réalité impose de confronter les éléments qui nous entourent. Avec un manque à gagner qui se chiffre en milliards de dollars (effondrement du prix du baril du pétrole), une crise qui prend de l'ampleur jour après jour, est-il possible encore de nous offrir d'autres alternatives ? Le gouvernement qui a d'autres pré-occupations à prendre en charge actuellement, peut-il continuer à être partout présent financièrement ? En annonçant avec cette détermination nouvellement affichée, la création de centres de formation et d'académie, la fédération ne se mettrait-elle pas en situation périlleuse, en difficulté ? Il est vrai que l'Algérie compte parmi les nations du football et eu égard à ce statut, il n'est pas normal qu'elle demeure à la traîne en matière de formation, de faire dans l'à-peu-près et dans l'improvisation. Des atouts sont mal exploités tant sur le plan humain que dans d'autres domaines, le manque de réussite, la nonchalance dans les décisions sont les signes évidents d'une politique qui n'a jamais été payante. Il n'est certes pas trop tard mais surtout il s'agit de bien réfléchir et de savoir

mettre l'argent là où il faut. Se mettre d'ores et déjà d'accord sur la manière et la voie à privilégier pour asseoir une politique de formation qui encourage toutes les initiatives et toutes les volontés. M. Zetchi président du Paradou est en train de nous montrer le chemin, en précurseur, il a ouvert la voie en ayant effectué un travail gigantesque qu'il a entrepris depuis déjà huit ans. Un autre point mérite lui aussi d'être souligné, il s'agit de dire que cette initiative — première du genre — relevait exclusivement de la volonté de M. Zetchi qui a investi son argent personnel pour son lancement. Satisfaction qui se généralise puisque cette initiative a tendance à faire des adeptes en gagnant l'ensemble des responsables sportifs qui déclarent sans hésiter en être partisans. Un argument supplémentaire pour convaincre de l'extrême urgence à revenir à la formation qui faisait dans un passé récent le bonheur du NAHD, du RCK, de l'ASMO et aujourd'hui de l'USM Harrach qui exploite intelligemment, faute d'argent et de moyens, de jeunes talents enrôlés d'autres contrées d'Algérie à moindres frais en leur donnant la possibilité de s'affirmer à un palier supérieur. En l'état actuel des choses, il est difficile d'envisager l'avenir avec sérénité. Les jeunes, toutes catégories confondues, dans les clubs vont encore éprouver les pires difficultés à se frayer un chemin. La prise en charge est mal assurée, le choix des jeunes joueurs se fait en dehors de toute éthique sportive, le professionnalisme y est totalement absent. Le personnel chargé de la formation, mal rémunéré, rencontre lui aussi des difficultés qu'il lui est difficile de surmonter. Le Mouloudia d'Alger s'en est déjà illustré en faisant la sourde oreille à ses employés qui restent sans rémunérations. En club nanti, le MCA est en train de faillir à ses obligations, que dirions-nous en revanche des clubs moins costauds et un peu fébriles financièrement ? En d'autres termes, la formation dans les clubs est totalement déficiente et toute tentative de redressement sera vouée à l'échec si elle n'est pas accompagnée de mesures strictes excluant toute

Abderrahmane Zerouati
(ancien rédacteur sportif)

désinvolture. Sans cela, croire en la formation dans les clubs, c'est se voiler la face. Parce que dans les clubs, un encadrement chasse un autre d'où l'impossibilité à l'un ou à l'autre de mener à bien la mission pour laquelle il est chargé de terminer ce qu'il a commencé. A cette allure, on s'achemine vers l'inconnu et à se priver des véritables éléments qui permettent une évaluation fiable du chemin parcouru. L'instabilité sciemment entretenue dans certains clubs relègue et empêche tout projet de voir le jour. A cette allure l'on redevient à penser et à préférer l'ambiance qui prévalait autrefois, les jeunes arrivaient au football autrement que d'un terrain vague. A proprement dit, les centres de formation dans le sens exact n'étaient pas encore en vogue. Les terrains vagues nombreux après l'indépendance fournissaient l'essentiel des joueurs. On n'en puisait quand le besoin se faisait sentir. Et c'est comme ça que le NAHD sous A. Boudissa réussit à s'adjuger le titre de club formateur. M. Boudissa, qui en était l'inspirateur, le prospecteur et auquel le NAHD doit presque tout, entreprit un travail colossal qui permit l'émergence de toute une génération de footballeurs qui a grandement contribué à la renommée du NAHD pourvoyeur de talents aux sélections nationales. Faut-il revenir à cette vieille méthode — en l'absence de moyens financiers — qui fut à une époque pas lointaine très payante ? Est-il possible d'y revenir en l'absence de terrains vagues disparus depuis ? M. Zetchi s'est lancé dans cette aventure qui a fini par l'honorer, la fédération doit nécessairement s'y attacher en réactualisant le débat et imposer l'idée du changement à tous les clubs professionnels. Les Benkhemassa, Chita, Ferhat et tous les autres qui ont fait sensation sont là pour témoigner de la nécessité d'adhérer à cette vision du football moderne qui profite toujours aux grandes nations du ballon rond.

A. Z.